

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."
—Talleyrand...

LE CANADIEN D'OTTAWA

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul."
—La Rochefoucauld.

OTTAWA, VENDREDI, 29 JANVIER 1926.

Une loi qui s'applique pas

L'attorney Buckner des Etats-Unis déclarait ces jours derniers à une réunion de 200 clergymen que la loi de prohibition n'est pas et ne peut pas être mise en vigueur.

Ce qui fait dire au "New York News": Nous savons que la prohibition ne s'applique pas. Alors pourquoi sous un prétexte hypocrite dépenser des millions pour cette loi? Le peuple refuse de payer ce prix exorbitant. L'alternative est de révoquer la loi conclut le "News".

La même situation existe au Canada et nous ne devons pas hésiter à prendre les mesures nécessaires pour remédier à la situation actuelle qui est contraire aux intérêts de la tempérance.

L'agriculture: notre première industrie

L'agriculture au Canada a prospéré d'une façon très rapide depuis un quart de siècle. D'après M. J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, dans aucun autre pays, cette industrie n'a autant prospéré pendant la même époque.

Mais il faut se garder d'un optimisme trop grand si la comparaison des chiffres relève une forte augmentation. Il conviendrait plutôt d'en tirer une leçon.

L'augmentation de la valeur du rendement a été phénoménale depuis 25 ans. Voici les chiffres:

	1900	1925
Blé	\$37,000,000	\$450,000,000
Avoine	52,000,000	206,000,000
Seigle	8,889,000	55,850,000
Mais	12,000,000	39,000,000
Foin	85,625,000	167,000,000
Lin	19,000,000	19,000,000
Autres	1,159,000	9,316,000
Total	\$196,673,000	\$946,166,000

Notre production augmente plus rapidement que notre besoin de consommation. De là la nécessité d'avoir des débouchés à l'étranger à des conditions qui nous sont favorables. Pour obtenir ces débouchés il est essentiel que nous contrôlions notre propre marché afin de pouvoir négocier avec l'étranger. Si notre marché est ouvert aux producteurs étrangers comment le forcer à nous ouvrir le sien. C'est un principe facile à comprendre: on ne peut obtenir des avantages sur le marché étranger si nous n'en avons pas à accorder.

Elever d'abord contre le produit étranger une barrière tarifaire. Quand nous voudrions forcer l'étranger à nous ouvrir son marché à nos produits agricoles nous pourrions offrir quelque chose en retour. C'est ainsi que la province peut rendre de grands services à l'agriculture.

Le cultivateur américain paraît très bien comprendre la nécessité de la protection douanière pour l'aider à soutenir la concurrence étrangère. Il se tient au courant de la situation économique et n'a aucune hésitation à demander une augmentation de tarif douanier pour le protéger contre l'invasion des produits étrangers.

Les exportations canadiennes aux Etats-Unis sont en majeure partie des produits agricoles, tandis que les exportations américaines au Canada sont surtout des produits de l'industrie. L'agriculture aux Etats-Unis refuse de se soumettre à un régime de concurrence trop onéreuse. Aussi voit-on chez les cultivateurs américains un fort mouvement protectionniste.

Au Canada la situation est la même et vraiment on s'étonne de voir des politiciens prétendre que l'agriculture n'a pas besoin de protection.

Prohibition et tempérance

Un écrivain américain a créé toute une sensation aux Etats-Unis en se demandant si George Washington "prenait un coup", s'il se permettait parfois des jurons et même s'il allait quelquefois jusqu'à distiller son propre whiskey. S'attaquer à la réputation du père de la Patrie américaine, ce n'est pas banal assurément.

A ceux qui se choquent et se scandalisent de ce que les journaux osent critiquer la prohibition dans ce qu'elle a de répréhensible et même d'immoral, nous conseillerons la lecture du sermon prononcé à Boston par le R. Père Charles J. McIntyre, Jésuite.

"Je crois que la loi de prohibition est un bien plus grand mal que ne l'étaient les cabarets d'autrefois. La prohibition a créé un nouveau groupe de buveurs. Les jeunes gens boivent maintenant, et particulièrement les jeunes filles. Je vous dit que c'est terrible.

"L'Eglise catholique n'a jamais enseigné la prohibition. Cependant, elle a toujours recommandé l'abstinence totale à ceux qui ne savent pas boire d'une manière modérée. Pour de pareils gens, l'abstinence totale est le seul remède. Mais pour les milliers de gens qui savent boire avec modération, il n'y a aucune raison au monde de leur appliquer la prohibition."

La tempérance existait bien avant la prohibition. Si toutefois la prohibition dure encore longtemps, la tempérance a de grandes chances de disparaître tout à fait.

Les associations de tempérance établies sur des bases philanthropiques véritables, ne sont pas des officines où l'on fait mousser les petites affaires de la prohibition.

On ne connaît pas d'apôtre sincère de la tempérance qui soit en même temps l'apôtre sincère et convaincu de la prohibition. L'incompatibilité des deux choses saute aux yeux des gens avisés.

L'achat au pays

Nous avons acheté pour \$800,000,000 à l'étranger. Nous n'irons pas prétendre que nous pouvons nous dispenser de tout achat à l'étranger. Ce serait stupide. Mais ne pouvons-nous pas affirmer qu'une bonne partie de ces achats à l'étranger n'ont pas leur raison d'être et que nous pourrions obtenir ces produits des usines mêmes de notre ville.

Peut-on dire qu'elle a tort cette revue commerciale qui écrit: "Personne n'affirmera que nos forêts manquent des essences nécessaires à la satisfaction de tous nos besoins, ou à peu près. Cependant, durant les six mois se terminant en septembre 1925, nous avons importé pour \$9,300,000 de bois de sciage, alors que durant la même période de 1924, nous n'en avions exporté que pour \$7,200,000.

"Et les chaussures? Alors que nos fabriques ne fonctionnaient qu'à la demie ou au trois-quarts de leur capacité de production, faute de débouchés pour leurs produits, nous avons importé pour \$907,000 de marchandises étrangères durant les six mois se terminant en septembre 1925.

Durant la même période de six mois, nous avons importé pour \$11,000,000 de lainages et d'articles en laine. Toujours durant la même période, nous avons importé pour \$3,000,000 de produits de fer et d'acier, \$2,000,000 de peinture, \$33,000,000 de charbon, \$8,500,000 d'instruments aratoires. Et la liste pourrait s'allonger. Pourquoi laisser se perpétuer, sans raison un tel état de choses?

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Si le hasard te mène au milieu de gens qui n'ont pas peur de mal faire, hâte-toi de t'esquiver.

Ne te lie pas avec le méchant; les tisons brûlent ou noircissent.

Mieux vaut se tenir mal à cheval que de tomber avec grâce.

Il vaut mieux se passer des bienfaits du maître que de s'exposer à la brutalité des portiers.

La force ou le pouvoir qui produit une chose est toujours plus important que la chose produite.

Marchons toujours: si lentement que nous marchions, nous ferons beaucoup de chemin.

L'électrisme est une lumière, sans doute, mais une lumière comme celle de la lune, qui éclaire sans chauffer. On peut distinguer les objets à sa clarté, mais elle ne produit pas une étincelle.

L'homme prudent se tait quand il a trop à dire.

Le bonheur est partout et nulle part: sa définition reste à faire.

C'est une des plus admirables choses de ce monde que nul empire et nul succès n'ont pu assujettir l'histoire et en imposer à la postérité.

Nous désirerions peu de choses avec ardeur, si nous connaissions parfaitement ce que nous désirons.

L'impatience ne délivre d'aucun mal; au contraire, c'est un mal très cuisant que l'on ajoute à tous les autres pour l'accabler.

Le feu qui est au centre de la terre n'apparaît qu'au sommet des volcans.

Les meilleurs sentiments de l'homme sont ceux où le moi n'a pas de place.

Pour l'amour, la beauté, la joie, il n'y a pas de mort ni de changement.

Chaque instant de la vie est un pas vers la mort.

Ne permets pas à ta langue de devancer ta pensée.

Faites-vous aimer par l'exemple de votre vie.

La jalousie est un hommage maladroit que l'infériorité rend au mérite.

Pilez le sot dans un mortier, vous ne détacherez pas de lui la sottise.

Certaines personnes gémissent de n'avoir pas assez de biens; qu'elles gémissent plutôt de ne savoir pas se contenter du nécessaire.

Trop d'esprit, pas d'esprit.

Une des obligations de la société est que tu t'accordes au maître du logis ou que tu quittes la place.

N'entretenez pas de votre bonheur l'homme qui vient d'éprouver une disgrâce.

Chanter devant celui qui est affligé, c'est ôter à quelqu'un sa robe dans le temps du froid.

Le temps marche pas à pas et t'ait seul toute chose.

Chaque jour de ta vie est un feuillet de ton histoire.

Le simple frottement des mains finit par user la balustrade de fer sur laquelle on les appuie.

C'est goutte à goutte que se forment les lacs.

Mieux vaut l'âne portefaix que le lion carnassier.

Fatigué du corps, repos de l'esprit.

Même au moment du rire, le cœur est triste, et la joie, pour finir, devient ennui.

Un brin de paille n'est qu'un fétu; des monceaux de ces brins peuvent arrêter un éléphant.

Le grand homme, né pour réparer les malheurs de son siècle, n'a qu'un cœur pour l'exécution; mais il sait en réunir dix mille autres et se les associer.

Deux patrons font chavirer une barque.

Une once de vanité gâte un quintal de mérite.

Le sot s'imagine qu'on veut le prendre comme instrument et refuse le meilleur conseil.

Celui qui se vante d'une fausse libéralité est un usage et un vent sans pluie.

La seule question du jour

Le danger du conflit des partis au parlement: On oublie la question qui prime toutes les autres. Le peuple manque de renseignements. Le Canada a un problème à résoudre et le premier devoir de tous les Canadiens est de chercher à le comprendre. La complexité de nos questions politiques. Il faut assurer notre indépendance économique en ramenant toutes ces questions à la seule question du jour.

Le conflit des partis au parlement, qui risque de rabaisser la politique au niveau de l'opportunisme et des considérations d'intérêt personnel et passager, aura, pour le moins, éveillé l'attention publique sur le problème que nos représentants devraient chercher à résoudre plutôt que de se combattre pour s'assurer les avantages que peut leur procurer le pouvoir.

L'embarras où se trouvent les partis comporte un danger: celui d'intéresser l'électorat plus au sort de l'un ou de l'autre des deux partis qu'à l'orientation que le parlement donnera à nos affaires. C'est ainsi que l'on risque d'oublier complètement qu'il s'agit de résoudre un grave problème dont dépend l'avenir de notre pays.

Il est regrettable que les politiciens songent plus à se faire la lutte qu'à renseigner le peuple sur la situation où il se trouve. Le chef progressiste, M. Robert Forke, parlait très à propos, quand il disait ces jours derniers au parlement: que le "peuple manque de renseignements". Si nos journaux et nos orateurs de trempins électoraux délaissaient la critique de dénigrement de l'adversaire pour renseigner avec probité le peuple sur le problème qu'il est appelé à juger il est certain que nous aurions moins à nous plaindre de notre régime parlementaire.

L'électeur doit continuer, comme il le fait déjà depuis trop longtemps, à juger la politique, sans connaissance de cause, nos parlementaires élus ainsi à l'aveugle et par des manœuvres d'une probité douteuse, n'auront pour guide que le jeu des intérêts personnels qui se fait, presque toujours au détriment du bien-être de la nation.

Tant que la majorité des électeurs, ou au moins le groupe dirigeant, n'aura pas acquis une notion juste et complète de la question du jour le parlement risquera fort d'ignorer la volonté populaire et de se désintéresser des besoins véritables du pays. Le Canada a un problème à résoudre et le premier devoir de tous les Canadiens est de chercher à le comprendre.

Le plus urgent est de trouver la première condition du retour vers la prospérité.

Pour la trouver, il faut d'abord comprendre dans quelle situation économique est placé le Canada; quels sont ses difficultés et ses besoins et par quel principe il doit se laisser guider pour en sortir.

Son état colonial, le soumet au régime de l'impérialisme militaire et économique contre lequel il doit réagir en tant que sa survie l'exige.

Son voisinage immédiat avec les Etats-Unis, puissante organisation financière et industrielle avant tout, le menace de l'absorption et de la pénétration.

Au pays même il a à satisfaire les réclamations insistantes des provinces maritimes qui ne sont pas satisfaites du rôle que leur impose la Confédération; à répondre aux légitimes aspirations de la province de Québec et plus particulièrement des Canadiens-français qui refuseront toujours d'être mis au second rang; à assurer à l'Ontario la part que cette province réclame; à résoudre pour l'Ouest des problèmes difficiles et toujours nouveaux.

Et plus particulièrement le Canada doit assurer à l'agriculture une prospérité plus stable, à l'industriel une protection plus efficace contre la concurrence étrangère, à l'ouvrier un travail constant et rémunérateur.

Enfin il a à résoudre de grandes difficultés celle des chemins de fer, des taxes, du tarif, des taux de transport. A tout cela on ajoute des projets pour l'avenir: construction de chemin de fer; canalisation du Saint-Laurent, aménagement de nos ports etc., etc. Et il y a des réformes que l'on préconise: celle du sénat, celle de notre méthode d'élection: vote alternatif, représentation proportionnelle. On parle d'expériences: le transport du charbon de l'Alberta, la marine Petersen, etc., etc.

Il n'est donc pas étonnant que l'on assiste au parlement à un conflit si compliqué des partis, que tant de groupes se partagent maintenant notre députation et que l'on ait enfin tant de difficultés à constituer un gouvernement stable.

Cette complication politique, très dangereuse et qui ne doit pas se prolonger, tient surtout du fait que le peuple ne peut pas juger sainement toutes ces questions.

Elles se ramènent, pour la plupart, au grand problème économique qui se pose pour nous comme pour tous les autres pays.

Il s'agit d'abord d'assurer notre indépendance économique qui est l'unique base sur laquelle on peut faire reposer une prospérité véritable.

Et c'est ainsi que l'on peut répondre à toutes ces questions et résoudre tous ces problèmes en cherchant, ce qui fera du Canada une nation indépendante au point de vue économique.

Lors des dernières élections M. King a posé à l'électorat quatre questions d'urgence: les chemins de fer, le tarif, l'immigration et la réforme du sénat. Le discours du trône que l'on vient de soumettre au parlement ne comporte aucune solution de ces quatre questions.

A cause de l'embarras où il se trouve le gouvernement ne paraît pas, pour le moment, disposé à aborder résolument la tâche, difficile mais urgente, de résoudre la QUESTION DU JOUR. Pour le pays il importe peu que le gouvernement soit libéral ou conservateur pourvu que l'on donne à notre politique une orientation juste.

Ce qu'il importe c'est de sortir le pays du marasme économique. Et celui qui y contribuera le plus c'est le peuple qui, après avoir compris la QUESTION DU JOUR, choisira pour le représenter des députés qui, au parlement, travailleront sincèrement au salut de la nation.

Il faut, avant tout, que le peuple sache ce qu'il lui faut et ensuite qu'il ait le courage de l'exiger du gouvernement. Pour cela il a besoin de renseignements et tous ceux qui s'adressent à la population par le journal ou par la parole ont le devoir de le renseigner.

C'est dans cet esprit que le "Canadien" publiera sur cette question une série d'articles sur les chemins de fer, la taxe, l'immigration, les problèmes de l'Ouest et des provinces maritimes pour ramener tous ces problèmes à LA SEULE QUESTION que nous devons résoudre pour assurer au Canada son indépendance économique.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

SON JEU
M. King tue son parti.

—L'Homme Libre.

ELLE AUSSI
Miss MacPhail elle-même n'évoque pas beaucoup la voix pour réformer une autre élection.

—La Patrie.

\$4,000
"Les députés verront à sauver au moins leur indépendance parlementaire de \$4,000".

—Peterboro Examiner.

DES ELECTIONS
Il n'y a que des élections générales qui peuvent résoudre l'imbroglio politique."

—Huntville Forester.

CE QUI LUI MANQUE
"Les événements se déroulent d'une façon assez normale, mais le noeud gordien de la situation n'est pas encore tranché. Le gouvernement King peut compter sur une majorité qui lui permettra de traverser cette session sans s'écrouler, croyons-nous, mais il lui faudra stabiliser sa force et s'assurer l'appui dont il a besoin pour administrer les affaires de l'Etat."

—L'Avenir du Nord.

PETITS POLITICIENS
Le pays aura beau désormais exprimer sa volonté les petits politiciens, grâce à un chantage éhonté et à des combinaisons de coulisse, pourront impunément s'en rire et escamoter à leur gré le pouvoir.

—L'Homme Libre.

TEMPERATURE
Température à Ottawa: 3 degrés au-dessus de zéro pour le gouvernement King.

—Calgary Herald.

PAS D'ELECTION
Le gouvernement est maintenu par ceux qui ne veulent pas d'élections. — Winnipeg Tribune.

L'OUEST
"C'est une erreur de croire que l'Ouest est opposé à la protection."

—Daily Gleaner.

NOTRE PROBLEME
Notre problème pendant quatre ans sera notre premier ministre King. — Winnipeg Free Press.

LEUR POLITIQUE
Personne n'ignore quel est le programme des conservateurs sur le tarif. — Le Globe.

DES DETTES
La dette de Québec a augmenté de 3 millions trois quarts au cours de l'année. — Montreal Star.

LE SENAT
La majorité conservatrice du Sénat, le sénateur Ross en tête, se prépare donc avec assiduité aux combats qui vont s'élever avant la fin de la session. Car il serait prématuré de croire que notre deuxième Chambre va adopter, les yeux fermés, tout ce que la première va lui soumettre. Deux fois en particulier, promises par le discours du trône, resteront probablement sur le carreau, et c'est le vote alternatif et le chemin de fer de la baie d'Hudson. — Le Devoir.

KING AMERICAIN
"Si nous pouvions, en tant qu'Américains, féliciter un aussi bon ami de notre pays que l'est M. MacKenzie King du fait qu'il a réussi à garder le pouvoir, nous ne pourrions cependant pas féliciter les Canadiens de la situation présente."

—Boston Transcript.

EN ETE!
"La compagnie de la baie d'Hudson fera circuler dans la baie de ce nom un immense brise-glace l'été prochain. De son côté le gouvernement dépensera 27 millions pour un chemin de fer dans cette région glaciale." — Daily Gleaner.

LA PROSPERITE
"La valeur immobilière a baissé de 20 millions à Ottawa depuis que le parti libéral parle de prospérité."

—Ottawa Journal.

DES ELECTIONS
"Il n'y a que des élections pour nous sortir de l'embarras politique: c'est l'opinion des gens d'affaires au Canada." — Financial Post.

M. KING OTAGE
Ce n'est pas trop de dire que M. King se laisse influencer en cherchant un comté dans l'Ouest. Naturellement, l'Ouest considérera le premier ministre comme un otage qu'il gardera tant que sa bonne conduite le permettra. C'est là la situation. La main-mise des progressistes sur le gouvernement est aussi certaine que logique. Ce n'est pas à M. King, mais à M. Forke que l'Ouest s'adressera pour obtenir ce qu'il désire. M. Forke peut faire et défaire les gouvernements à sa guise. L'on verra bien l'usage qu'il va faire du grand pouvoir dont il dispose.

—Winnipeg Tribune.

96 RUE NELSON TELEPHONE RIDEAU 3267

OTTAWA IRON WORKS
ESCALIERS EN FER ORNEMENTES,
SCHELLE DE SAUVETAGE. CLOTURES, GRILLES

LA QUALITE ET LA QUANTITE SONT GARANTIES

CHARBON--COKE--BO

Et les prix sont toujours raisonnables. Prompte livraison garantie.

Fournitures pour constructeurs

BARRETT BROS. Téléphone 590 et

290 RUE CATHERINE

TORONTO, ONT.

The Harris Lithographing Co. L

113-125 Sterling Road TORONTO, ONT.

Manufacturiers d'Etiquettes Lithographes

Cartons, Affiches, Couverts de Catalogue

Boîtes à Grain, etc.

CHICK CONTRACTING CO. LIM

ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, PAVAGE, EXCAVATION

CIMENT, SABLE, CONSTRUCTION DE

GRAVOIS, TUILES, ET NIVELAGE DE

BRIQUES, ETC. CHEMIN DE FER

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE MCDONALD

TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

Adresse Télégraphique

"Native" Toronto. Téléphones: Adélaïde: 6805

Smith, Rae & Gree

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH 371 rue Bay

RICHARD H. GREER, C.R.

THOMAS B. RICHARDSON

JOHN R. CARTWRIGHT TORONTO, CAN

TECUMSEH WINDSOR

Tél. 103-R-2 Tél. 5516

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU Hrs. au THEATRE

8 à 9 a.m. Lundi 10 à 11

1 à 3 p.m. Samedi 10 à 11

7 à 9 p.m. Mercredi—Matin

9 à 12 a.m. Dimanche et soirée

Windsor Creamery

LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE

Président

WINDSOR ONT